

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 151-154

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# CHRONIQUE DU COLLEGE

## **Prolégomènes.**

Tout trimestre qui se respecte comporte heureusement en soi (quoique souvent il n'en paraisse rien) une fin. Toute fin de trimestre suppose fatalement une recrudescence inouïe d'examens. C'est pourquoi tout le Collège, ces jours, travaille à plein rendement, au point que l'on pourrait se croire transporté dans une scène des « Temps Modernes ». Et par une étrange contradiction de termes, la classe d'Humanités se trouve avoir un travail surhumain. — Les élèves deviennent nerveux, les professeurs aussi. Et si jamais il vous arrive de chercher, dans la maison, un professeur, écoutez un instant à la porte avant de frapper. Si vous entendez : « Il n'y a pas de difficultés, vous m'énervez à la fin ! » c'est le professeur de mathématiques ; « Vous comprenez, hein... Allez ! » c'est le grec ; « Mais vous ne savez rien, plus rien », c'est le latin.

## **Conférence.**

Heureusement il y a aussi des heures de détente. Détente intellectuelle : le jeudi 24 mars, M. Jean Massin donnait aux élèves des classes supérieures une magnifique conférence sur Eschyle, le grand poète dramatique grec, « qui flaira la Rédemption », et sur la position, la réaction du chrétien en face de ses œuvres. — Il y a une double « ubris » ou outrance : l'une démoniaque, centrée sur soi (Agamemnon, Clytemnestre, Darius), qui ne veut rien que l'homme, et aboutit au narcissisme ; l'autre, sacrée, et qui veut tout l'homme. C'est de celle-ci qu'Eschyle fut possédé, et il eut le sens de la quatrième dimension, qui est aussi le sens du mystère, qui nous proportionne à Dieu et nous ouvre le Ciel. Dans toute l'œuvre d'Eschyle, apparaît, brumeuse, la croix de la Rédemption.

Un grand merci à M. Massin, avec l'espoir de pouvoir encore l'applaudir.

## **Foot-ball.**

Détente corporelle : le même jour, à Sion, l'Helvétia I, par 5 à 0, prenait une belle revanche sur l'équipe du Collège de Sion. Ce fut un très beau match. Les journaux d'ailleurs sont enthousiastes : « Dès le début du match les Sédunois partent à l'attaque ; le jeu s'égalise déjà lorsque à la 17<sup>me</sup> minute Saint-Maurice marque par Putallaz un premier but que suivra 7 minutes plus tard un nouveau goal du jeune Rudaz. A la 40<sup>me</sup> minute, à la suite d'une splendide échappée, le centre-avant agaunois marque un troisième but. — Jusques à quand va durer la fête de tir ? Voilà ce à quoi songeaient les 200 spectateurs en voyant Putallaz bombarder les bois de l'immense Leryen. On peut dire qu'il n'y a plus qu'une équipe sur le terrain. Le petit Giovanola évolue avec une facilité admirable devant les buts sédunois et c'est lui qui, à la 25<sup>me</sup> minute, battra le keeper de Martigny I pour la quatrième fois. C'est Saint-Maurice qui marquera un cinquième et dernier but

à la 33<sup>me</sup> minute. Les poulains de Monsieur Zarn ont gagné. Ils l'ont bien mérité. » (Mac, dans le « Nouvelliste » du 29 mars 1938).

Si Sion ne réussit pas à marquer, dit la « Feuille d'Avis du Valais » (28 mars), c'est que ses avants eurent une noire malchance dans leurs tirs ; c'est aussi grâce au magnifique jeu de la défense de St-Maurice. En effet, il faut être fort habile pour tromper un gardien tel que Zufferey et des arrières comme Duroux et Bonvin. Ce n'est pas en s'amusant que l'ont vient à bout d'une équipe aussi forte physiquement et techniquement que St-Maurice. Cette dernière s'est montrée la plus forte ; elle a gagné, c'est très juste. »

Le soir, l'équipe revenait triomphante, tandis que Sion... n'en revenait pas !

### **Concert.**

Le 27 mars le Chœur mixte du Collège donnait dans la grande salle du Cerf à Monthey un concert spirituel très goûté, dont le « Nouvelliste Valaisan » du 30 mars, sous la plume de M. D. A., nous dit qu'il fut : « une de ces rares auditions phonétiques qui, par la richesse de leur coloris, la finesse d'expression, la beauté du dessin, vous pénètrent de leur charme extatique ». Et M. Alexis Franc, dans la « Feuille d'Avis du District de Monthey », écrit : « Qu'il s'agisse des exécutions du Chœur mixte, fort d'environ 150 exécutants, ou de celles du Chœur d'hommes, on reste confondu devant tant de beauté, de noble grandeur et de pureté d'expression, tout cela obtenu par le chef avec une sobriété de gestes qui en dit long sur l'art avec lequel il a su capter l'attention de ses chanteurs. »

Le même journaliste ajoute : « Félicitons donc M. le chanoine Broquet et ses dociles autant que stylés interprètes que nous confondons dans un même sentiment de reconnaissance, non sans relever la puissance et la souplesse du registre des basses. Remercions-les de nous avoir révélé les beautés d'une musique vocale éternelle et de s'être voués à leur belle tâche avec cette générosité des convaincus. A son rayonnement d'ordre intellectuel qui fait le prestige dont elle jouit au loin, l'Abbaye de St-Maurice ajoute, grâce à son célèbre Chœur mixte, un rayonnement artistique que renforce son action féconde. »

Voici d'ailleurs le programme de ce beau concert :

#### I<sup>re</sup> Partie

<i>Messe « O Crux Ave », pour 6 voix mixtes</i>	NEKES
a) Kyrie b) Gloria in excelsis	
<i>Domine non sum dignus, pour 4 voix d'hommes</i>	VITTORIA
<i>Suite de la messe :</i>	
a) Sanctus b) Benedictus	
<i>Pueri Hebraeorum, pour 4 voix d'hommes</i>	PALESTRINA
<i>Suite de la messe :</i>	
Agnus Dei.	

## II<sup>e</sup> Partie

<i>O sacrum convivium</i> , pour 4 voix mixtes	BERNABEI
<i>De coelo veniet</i> , pour 4 voix d'hommes	GALLUS
<i>Confitebor</i> , pour 5 voix mixtes	PALESTRINA
<i>Domine Jesu Christe</i> , pour 4 voix d'hommes	ASOLA
<i>Dilectus meus</i> , pour 5 voix mixtes	PALESTRINA
<i>Gloriosi principes</i> , pour 4 voix d'hommes	PALESTRINA
<i>Hymne</i> , pour 4 voix mixtes	HAENDEL

### Un peu de statistique...

De par des calculs assez précis un étudiant qui a sa classe au troisième étage du Collège fait par jour un minimum de 600 marches d'escaliers (572 exactement). Pour les incrédules, le détail des calculs est à disposition. On voit par là que l'administration n'a rien négligé pour notre culture intellectuelle et physique. Qu'elle en soit ici remerciée.

### Un peu de politique...

Dormez en paix, citoyens de la libre Helvétie ! Notre neutralité est bien gardée. Et les intrus qui un beau jour essayèrent d'afficher publiquement les opérations très détaillées — trop peut-être — d'Espagne, furent remis en bonne et due place par un chanoine qui a conscience de ses responsabilités civiques. Au nom de tous les citoyens soucieux de conserver leur neutralité, bravo, Monsieur le surveillant des Grands. Car on a beau être étudiant, on n'est pas pour tout cela ministre des affaires étrangères. Souviens-t'en, ô Michelet.

### Sociétés.

Une nouvelle société, qui mérite l'appui de toutes nos autorités, vient d'être fondée par des étudiants de philosophie, soucieux de conserver l'intégrité de notre douce langue françoise. Ses membres se proposent en effet d'exclure de leur langage toute expression rabelaisienne ou mal sonnante. Cette noble tâche est digne d'un encouragement unanime. Président : De Allegri ; secrétaire : Gabella ; caissier : Froidevaux.

Les réunions auront lieu chaque fois que bon il semblera.

### Ordinations et première messe.

Après un premier avril très calme, qui finit en queue de poisson, nous eûmes, le lendemain, le bonheur d'assister à une très belle cérémonie religieuse. Deux jeunes Chanoines, MM. Philippe Ceppi et Paul Delaloye, recevaient l'ordination sacerdotale des mains de S. E. Mgr Burquier. La plupart des élèves suivirent avec attention les rites sacrés. Sans doute le moment le plus émouvant fut-il celui où, entourés de leurs confrères en camail rouge et revêtus de l'étole, le Pontife consécrateur leur imposa les mains.

Le lendemain, dimanche de la Passion, M. le Chanoine Delaloye célébra sa première messe solennelle à l'église de l'Abbaye. Ce fut une grande fête commencée, le matin, par

la messe de communion des congréganistes de la Sainte Vierge qui reçurent l'Eucharistie des mains mêmes des nouveaux consacrés. M. le Chanoine Ceppi, ancien préfet de la Congrégation, donna la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Lorsqu'à dix heures M. le Chanoine Delaloye, entouré de M. le Prieur, prêtre assistant, et de MM. Léon Imesch et Philippe Ceppi, diacre et sous-diacre, précédé d'une longue théorie d'acolytes et d'enfants de chœur, pénétra dans la basilique des Martyrs, l'assistance extrêmement nombreuse des parents du nouveau prêtre et des fidèles fut profondément émue. A l'Evangile M. le Chanoine Busard prononça un sermon de circonstance dans lequel il magnifia le sacerdoce et l'éminente dignité du prêtre. A l'orgue le Chœur d'hommes et le Chœur mixte exécutèrent avec beaucoup de finesse et d'art les chants liturgiques.

Au nom de mes camarades, je prie MM. les Chanoines Delaloye et Ceppi d'accepter mes respectueuses félicitations et je leur demande de se souvenir des étudiants du Collège dans leurs prières.

### **Départ de missionnaire.**

Pour rester dans la note religieuse je signale également que nous avons fêté, le 6 avril, M. le Chanoine André Butty. Avant de partir pour le Sikkim le futur missionnaire a bien voulu faire une apparition au milieu de nous et nous dire le souvenir qu'il emporte de chacun dans le lointain pays où le ministère apostolique l'appelle. Et la fanfare, après le dîner de mercredi, donna un petit concert en son honneur. Je puis l'assurer que nous ne l'oublierons pas dans nos prières et que nous lui souhaitons tous une longue et belle vie missionnaire.

### **Et pour finir...**

vous dirai-je d'autres petits potins qui font les frais des conversations ?

que Riotton cherche, avec une conviction remarquable, dix centimes qu'on lui a volés ou qu'il a perdus ;

que Brian a victorieusement dépassé toutes les subtilités de l'art d'un cordonnier en réparant ses chaussures au moyen de sparablanc ;

que Paul Müller attend avec philosophie la fin de l'Autriche ;

que Barbieri s'efforce en vain de gagner les sympathies de M. Comman ;

qu'une liste des impossibilités qui se produiront lors des temps eschatologiques circule de main en main nous apprenant qu'alors M. Saudan arrivera en retard en classe, M. Peiry partira à l'heure, M. Comman fera des « witz », Queloz ne s'occupera plus de maturité, de Gottrau ne sourira plus, Grosch ne se battra plus, Luder aura la « cosse » des maths... et j'en aurai la bosse.

André RAPPAZ, Hum.